

permet de familiariser l'enfant avec le langage qu'emploient les habitants de la campagne, avec les correspondances auxquelles donne lieu la vie ordinaire des cultivateurs, et de lui faire lire avec intérêt, avec fruit, tout ce qui se dit ou s'écrit sur l'agriculture." — Efforcez-vous donc de constituer cet enseignement d'une façon attrayante pour les classes. Le pays vous sera redevable d'un bien grand service.

Si le développement de l'intelligence et du sens moral chez les élèves de vos classes doit être l'occupation presque constante de votre vie d'instituteurs, vous ne devez pas négliger le développement des facultés physiques. Il faut donc que la gymnastique entre dans le cadre de vos leçons, qu'elle soit enseignée deux ou trois fois par semaine, et qu'elle contribue à préparer une génération robuste et vigoureuse. Les appareils de gymnastique manquent presque partout, suppléez-y par des exercices simples, n'exigeant le secours d'aucun instrument; habituez les enfants à des marches, des courses, des évolutions militaires. Un simple bâton peut tenir lieu de fusil. Tous les enfants montrent d'excellentes dispositions pour tout ce qui concerne ces exercices; il vous sera donc facile de les familiariser avec les théories et les applications de l'école du soldat. Leur tenue y gagnera certainement. Vous contribuerez à préparer une jeunesse agile, souple et forte. L'enseignement religieux et moral et l'enseignement physique, si je puis qualifier ainsi les leçons que je vous recommande, combinés avec prudence, vous permettront de réaliser le vœu des anciens: assurer aux enfants une âme saine dans un corps sain.

La musique est utile dans les classes; et, par musique, j'entends ici les principes les plus élémentaires du solfège, de l'intonation, et, mieux encore, le chant pur et simple d'une poésie élevée, d'une mélodie douce, de morceaux composés pour les classes, et qui sont l'expression de véritables sentiments religieux, moraux, patriotiques. Ces sortes de chant s'emparent fortement des affections du cœur; ils exercent une salutaire influence sur le développement des organes. Vos études, vos leçons y gagneront beaucoup. Je vous recommande l'acquisition d'un recueil de chants enfantins, et vous saurai le plus

grand gré de la mise en pratique du conseil que je vous donne. Ayez un petit chant pour l'entrée et la sortie des classes: coupez vos exercices par une marche chantée qui reposera les élèves, et les disposera à bien suivre les leçons suivantes. En créant cet enseignement vous rendrez un réel service aux populations rurales, et vous remplacerez ces chants obscènes, ridicules, qui envahissent les campagnes, et contribuent à leur démoralisation, par d'autres chants sérieux, qui auront sur tous, enfants et familles, une salutaire influence.

Exercices de syntaxe

SUR LE PRONOM.

1. Les pauvres sont moins souvent malades faute de nourriture, que les riches ne le * deviennent pour en prendre trop.

* Le deviennent; le pronom *le*, invariable, représentant un adjectif.

2. La médisance, qui s'attaque aux personnes irréprochables, épargne encore moins ceux qui y * donnent prise par leurs actions.

* Y donnent, on ne peut dire *lui* donnent en parlant d'une chose, la médisance.

3. Quiconque rapporte tout à soi * n'a pas beaucoup d'amis.—Peu d'amitiés subsisteraient, si chacun savait ce que son ami dit de lui * lorsqu'il n'y est pas.

* A soi, en parlant d'une personne représentée par un terme indéfini, quiconque.

* De lui; quoique la personne soit représentée par un terme indéterminé, chacun, on emploie *lui* pour éviter une équivoque.

4. Toutes ces grandes fortunes par lesquelles * les ambitieux s'élèvent comme par différents degrés, sur la tête des pauvres, des riches, des grands, des peuples enfin, n'ont qu'une base bien fragile.

* Par lesquelles; qui, précédé d'une préposition, ne se dit que des personnes et des choses personnifiées.

5. Rappeler aux anciennes formes de son origine un peuple puissant, c'est vouloir renfermer un chêne dans le gland d'où * il est sorti.

* D'où, pour exprimer la sortie d'un lieu, ou la sortie considérée moralement.

6. Les hommes ne sont que des victimes de la mort, qui doivent au moins se consoler les uns les autres *.